



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 13 OCTOBRE, 1917.

NO. 19.

DES ALLEMANDS SE RENDENT

Leurs officiers s'embaquent dans des guérites concrétées, en arrière du champ de bataille

Armée française, dans les Flandres, 12 octobre. — Les troupes allemandes qui occupaient les cratères, sans autre asile, dès qu'ils s'approchèrent de la bataille que leurs officiers brillaient par leur absence, elles désertèrent à l'approche des troupes françaises. Les officiers allemands étaient embusqués dans d'énormes guérites concrétées, en arrière des lignes. Le correspondant a causé avec plusieurs prisonniers allemands, officiers et soldats, et tous semblaient être dans une terrible condition de fatigue. Les officiers ont déclaré que leurs compagnies avaient été réduites à quarante hommes, dont la majeure partie était composée de jeunes gens âgés de 18 ans. Les soldats disent que sur le front ils étaient bien nourris, mais que dans l'arrière-pensée, il existait beaucoup de privations.

Malgré le mauvais état du terrain, les troupes françaises ont avancé leurs lignes vers l'ouest de la forêt de Houthol, et ont fait des prisonniers.

LEUR ATTAQUE INFRACTUEUSE

Les forces allemandes font d'infructueuses efforts, pour regagner leurs positions perdues

Paris, 13 octobre. — Un rapport de l'armée française annonce qu'une tentative des forces allemandes pour regagner leurs positions perdues en Belgique, la semaine dernière, a été repoussée par les Français. L'attaque était dirigée contre nos positions à l'est de Draaihoek, entre les fermes Vindoures et Pategood.

Sur le front de l'Aisne, une patrouille ennemie qui essayait de s'approcher de nos tranchées, dans la région de Gerny, a été dispersée. Sur la rive droite de la Meuse, (front de Verdun), dans la région du Cotentin 33), les Allemands ont tenté une de nos tranchées momentanément, mais ont été délogés dans une violente contre-attaque.

LA PRESSE ET LA CENSURE

C'est à partir de mardi, que le gouvernement surveillera les journaux d'une langue étrangère

Washington, D. C., 13 octobre. — Le contrat pour la construction de la "Sophia Gumbel School", pour les personnes ayant l'esprit mal équilibré, a été alloué à M. James Geary. La bâtisse coûtera \$50,000, et sera située au coin de la rue Franklin et de l'avenue Nashville.

L'ECOLE SOPHIA GUMBEL. Le contrat pour la construction de la "Sophia Gumbel School", pour les personnes ayant l'esprit mal équilibré, a été alloué à M. James Geary. La bâtisse coûtera \$50,000, et sera située au coin de la rue Franklin et de l'avenue Nashville.

DRAME SANGLANT DE FAMILLE

Un oncle poignarde à quatre reprises, son neveu, dans la maison 620 Sug Prieur

Au cours d'une rixe hier matin, à 3 heures, dans la maison au No. 620 rue Sud Prieur, occupée par Thomas J. Kelly, 38 ans, ce dernier a poignardé son neveu Michael J. Coyle, Jr., 22 ans, 628 même rue, à quatre reprises. Coyle a été transporté à l'hôpital de la Charité. Coyle interrogé, a déclaré: "Mon oncle est sorti de la maison pour aller au café du coin de la rue et à son retour, j'étais allongé sur le lit me reposant. Il m'a injurié en m'ordonnant de sortir du lit. Au moment où je me levais il m'a frappé à l'œil d'un coup de poing. Je l'ai frappé à mon tour. C'est alors qu'il m'a poignardé. Mon oncle me détestait depuis un an parce que je l'avais rossé au cours d'une bataille à coups de poing. Il a jugé que le moment était favorable pour lui de se venger. Lorsque je suis passé en face de sa maison pour aller acheter de la bière au café, mon oncle m'a demandé de lui procurer du whiskey. A mon retour je suis allé chez lui, et me suis jeté sur le lit pour me reposer. C'est à ce moment que mon oncle est rentré dans la chambre.

Kelly donne la version suivante sur le crime:

Mon oncle Kelly a trouvé mon neveu allongé sur son lit. J'ai essayé de le pousser un peu de côté, afin de me coucher. A ce moment il s'est levé et m'a frappé, en me disant: "Je tiens maintenant, et vais l'arranger". C'est alors que je l'ai poignardé. Il voulait se battre, et je l'ai mis à la porte, en lui disant d'aller chez lui.

FELD-MAR. HAIG ET GEN. PERSHING

Les forces anglaises actuellement, sont pleines d'espoir, et se sentent victorieuses

Quartier général, en France, et en Belgique, 12 octobre. — Les récentes opérations dans les Flandres, ont eu pour résultat d'affirmer des messages de congratulations aux troupes britanniques. Le feld-marechal Haig a reçu plusieurs télégrammes à cet effet. Le général J. J. Pershing, commandant de l'armée expéditionnaire américaine, en France, a télégraphié au feld-marechal Haig, comme suit:

"Permettez-moi de vous féliciter sincèrement, ainsi que votre vaillante armée, pour vos récents succès sur le front d'Ypres, succès qui donnent une réponse éloquente, aux insignifiants pourparlers de paix. Le feld-marechal Haig, a remercié le général Pershing, et a déclaré qu'il attendait avec un grand désir, le jour où les forces américaines se joindront à eux sur le front de l'ouest, et qu'il était assuré avec leur assistance, de gagner la victoire définitive.

L'ETABLISSEMENT D'ECOLES POUR LES ETRANGERS

Il a été clairement démontré, à l'assemblée qui a eu lieu jeudi soir à l'Association de Commerce, que la Nouvelle-Orléans est prête à fournir son aide aux étrangers désireux de devenir des citoyens d'Amérique. Le bureau des écoles se propose d'établir une école pour les étrangers, et de fournir les professeurs nécessaires, de donner son assistance également aux dames étrangères désireuses d'apprendre la langue du pays, en établissant une école pour elles seules.

LES EXPEDITIONS DE LA VILLE

On se propose de donner de l'extension, aux expéditions de la Nouvelle-Orléans en Europe

Washington, D. C., 12 octobre. — On se propose d'accorder plus de pavires à la Nouvelle-Orléans pour le commerce européen, dès que des arrangements pourront être faits entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Le ministre de la marine avec la coopération de la "Interstate Commerce Commission", et autres agences du gouvernement, sont supposés d'empêcher toute restriction de fret en donnant leur aide, afin de mener à bonne fin les expéditions nécessaires pour fournir des approvisionnements aux pays des Alliés.

Il paraît qu'il existe une accumulation de fret excessive, dans les ports de New York et Boston; les entrepôts sont bondés de vivres et de marchandises diverses. On annonce même qu'à New York, de certaines marchandises qui auraient dû être expédiées depuis deux ans, sont encore dans les entrepôts. La situation est devenue tellement tendue, que l'Angleterre et les Etats-Unis se proposent de prendre des mesures immédiates à cet effet.

FETE-ANNIVERSAIRE

A l'occasion du 82ème anniversaire de la naissance, le 1er octobre, de Mme C. Richards, mère de Mme W. O. Hart, chez qui elle demeure, M. Hart, comme d'habitude depuis plusieurs années, a fait faire un magnifique et colossal gâteau "The Well of Life", portant la date 1917. Lorsque le banquet contenant le gâteau fut retiré du puits, il portait le numéro 82.

UN TERRIBLE RUSSE

Il aurait exterminé 38 Allemands à lui seul

Le major O'Donohue, de l'armée canadienne, dans une lettre à un ami, raconte l'extraordinaire promesse d'un caporal russe en France, en ces termes: "Dans une récente offensive, le caporal Konovel a exterminé 17 Allemands en se servant de sa baïonnette et 5 autres Boches avec des bombes et sa baïonnette dans un emplacement occupé par une mitrailleuse. Il réussit à s'emparer de la mitrailleuse et à remettre en liberté un officier qui avait été fait prisonnier 2 heures auparavant. Le caporal Konovel ne s'arrêta pas là, il ne retourna parmi ses camarades qu'après avoir tué 16 autres Allemands en lançant au milieu d'eux une bombe pesant 20 livres. L'héroïque soldat russe combattit pendant 2 heures avec une blessure au coup, une halle lui traversant le cou de part en part." Le caporal Konovel est actuellement sans traitement et se remet rapidement de ses blessures. Le major O'Donohue était assis à l'heure en exprimant l'opinion que l'action du caporal Konovel est probablement sans parallèle.

INVITATION AU PRESIDENT WILSON

Le Journal "L'Information" de Paris, suggère d'inviter le Président de visiter l'Europe

Paris, 12 octobre. — "L'Information" de Paris, suggère dans un article éditorial, que les nations de l'Entente, invitent le Président Wilson à visiter l'Europe. Le journal déclare que les Alliés ont besoin du conseil du Président, que son influence serait puissante à établir l'unité des idées de la démocratie, et qu'une telle visite serait avantageuse également pour l'Amérique.

LA SITUATION EN PLEIN PARIS

Les spéculateurs et violateurs de la loi, à Paris, sont très térémaires

Par JEAN-BERNARD. Il ne faut évidemment pas exagérer les suspensions dans les journaux parfois nerveuses que nous vivons; cependant, une grande circonspection s'impose et c'est bien le moment d'appliquer le programme qui était celui de M. Thiers: "Ne rien prendre au tragique, mais tout prendre au sérieux." Si M. Malvy s'était inspiré de ce précédent, il n'en serait pas tombé de concession en concession, de faiblesse en faiblesse, de canulars en canulars, où il en est et où il n'est — pas même la majorité qu'il possède à la Chambre — ne serait le sortir, cette majorité pour le maintenir au pouvoir après son congé de santé imposé; il ne semble qu'il est ce qui peut lui arriver de plus mauvais. Trois ans après la guerre, on arrive à voir des marchands de certificat de réforme opérant en plein Paris.

On a arrêté dans le quartier Saint-Lambert un ouvrier d'usine travaillant pour l'armée, un nommé Louis Teix, qui était en train de voler pour quatre mille francs de métaux dans les chantiers où il était occupé. Ce particulier était porteur d'un certificat de réforme, qui a été reconnu faux — il a déclaré qu'il l'avait obtenu à l'issue d'un "arrangement" avec un officier de l'armée, qui en fait le commerce, et prouve ainsi aux déserteurs des pièces qui les aident à s'embaucher dans les usines de la défense nationale.

Et cela dure, en plein Paris, depuis trois ans. Que dire d'une surveillance qui permet une pareille situation?

Dans le même esprit, mais dans un autre genre, le juge d'instruction Morand, vient d'ouvrir une enquête judiciaire contre cette étrange société Maggi-Kub, qui opère à Paris, sous l'œil des autorités et qui a été dénoncée comme prenant frauduleusement pour son industrie, des forces électriques sur les courants de l'Etat, qui aurait été ainsi frustré de sommes considérables. On croit rêver surtout quand on entend dire qu'il y a des gens haut placés qui protègent, favorisent cette société dont, au début des hostilités, le ministre de la guerre faisait enlever les plaques de réclame considérées comme des indications d'espionnage, malgré tout, ces plaques ont été déplacées et il y en a plusieurs sur les kiosques en plein boulevard. Le simple bourgeois se perd vraiment au milieu de ces contradictions.

Sur le gouvernement a été obligé de révoquer le Préfet des Alpes-Maritimes, M. de July, qui avait si longtemps protégé l'autrichien multimillionnaire, Marguilles, et il a fallu une question indiscrète d'un député pour que ce préfet dénonçant ne fut pas nommé contrôleur de la dette égyptienne du Caire, aux appointements de 52,000 francs par an. On a beau vouloir excuser bien des choses, celles-ci dépassent les jugements des honnêtes gens qui peuvent sans acrimonie et se prononcer sans parti pris.

Cette espèce d'anarchie intellectuelle s'étend du haut jusqu'en bas, et va du plus petit au plus grand. Les hommes les plus raisonnables ne laissent aller à des actes inconsidérés qui sont la violation des lois les plus élémentaires auxquelles les classes intelligentes devraient être les premières à se soumettre.

Tout le monde sait qu'il est interdit d'accumuler du charbon dans sa cave et chacun ne doit en posséder que ce qui est strictement nécessaire pour les usages indispensables. Les décrets et les règlements divers sont multiples. Or, un procès en préliminaire apprend qu'un des hommes les plus sympathiques de la société parisienne, un membre distingué de l'Institut, méprisant les décrets et

(Suite 2me page)

DEMISSION DE VON CAPELLE

Le vice-amiral de la marine allemande, a démissionné, dit le journal "Frankfurter Zeitung"

Amsterdam, 13 octobre. — D'après le journal "Frankfurter Zeitung", le vice-amiral von Capelle, ministre de la marine allemande, a donné sa démission. L'amiral von Capelle, était un des directeurs du ministère de la marine avant la guerre. En mars 1916, il a succédé l'amiral von Tirpitz comme ministre impérial de la marine. Von Capelle a annoncé au Reichstag, que la révolte des marins allemands avait eu lieu dans le but de contraindre le gouvernement à faire la paix, et a essayé de démontrer que les socialistes avaient été impliqués dans le complot. Le Dr. Michaelis, chancelier impérial allemand, a également fait mention de la conspiration dans la marine, et a déclaré que de certains députés, étaient impliqués dans la révolte. Les socialistes et leurs journaux, ont attaqué le chancelier et l'amiral, sur leurs rapports soumis au Reichstag.

COMLOT INFAME A PRINCETON

On vient de découvrir, dit-on, une conspiration pour l'empoisonnement des étudiants, à Princeton

Princeton, N. J., 12 octobre. — On annonce que les autorités militaires font une investigation d'un complot supposé pour empoisonner plusieurs centaines d'étudiants, à l'école aéronautique du gouvernement à Princeton, Samuel O. Livingston, étudiant à l'école, dans la chambre de laquelle on a trouvé une quantité de poison, dit-on, a été arrêté et envoyé à "Governor's Island", pour être traduit devant une cour martiale. Le Dr. John Grier Hibben, président de l'Université de Princeton, a confirmé le rapport que du poison avait été trouvé dans la chambre de Livingston, en une quantité suffisante pour empoisonner 3,000 ou 4,000 étudiants.

DES TRANCHÉES SONT ATTAQUEES

Des aviateurs anglais bombardent les gares et trains, aux environs de Less

Londres, 12 octobre. — Un communiqué officiel, sur les opérations aériennes britanniques, dit: "Des patrouilles de notre escadre aérienne, ont attaqué les tranchées de l'ennemi à coups de mitrailleuse. Une patrouille bombardée par des canonniers ennemis, a descendu à une faible hauteur, a violemment attaqué les artilleurs, qui ont été mis en déroute, et réduisant au silence leurs canons. Nos aviateurs ont également fait un raid sur les trains aux jonctions de chemins de fer, de Thourout et Lichtvelde, et ont jeté une grande quantité d'explosifs. Nos machines sont revenues indemnes à leur base d'opération.

ELECTION D'OFFICIERS

A une assemblée de la faculté d'Arts, de la classe des seniors, de l'Université Tulane, les officiers suivants ont été élus: M. Vance G. Planché, président; Carl A. Conrad, vice-président; et Albert Annand, secrétaire-trésorier. M. Milton De Reyna, a été nommé chairman du comité qui rédigera les statuts, et s'occupera des questions discutables de la société.

VAISSEAUX SONT REQUISITIONNES

Le ministère de la marine annonce que le gouvernement mettra en réquisition la marine marchande

Washington, D. C., 13 octobre. — On annonce que les navires de la marine marchande des Etats-Unis, comprenant les vaisseaux d'une capacité au-dessus de 2,500 tonnes, seront réquisitionnés par le gouvernement fédéral, le 15 octobre. Cette nouvelle est annoncée par le ministère de la marine. On croit que bientôt, les navires de 1,500 tonnes et au-dessus de ce tonnage seront également réquisitionnés par les Etats-Unis.

LA SOCIETE PHILHARMONIQUE

Le premier concert aura lieu le 21 octobre. — Un programme "nec plus ultra", sera exécuté

La Société Philharmonique, de la Nouvelle-Orléans, composée des meilleurs artistes locaux, domine en tout ce qui a trait aux représentations musicales, en ville. Le conseil de direction est composé exclusivement de personnes qui n'ont rien d'ordinaire au public des soirées musicales hors ligne. Cette année, les dames se proposent de donner gratuitement une série de concerts dans les écoles publiques, autres institutions, et des concerts en "organ recitals", dans les différents églises le dimanche après midi.

C'est le 21 octobre, qu'aura lieu le premier concert, et ce soir là, Mme Margaret Matzenauer, cantatrice étoile de la "Metropolitan Opera House", fera son apparition à l'Alhambra. Voilà assurément une rare occasion qui se présente pour les dilettanti, de l'entendre.

- Programme:
- Se Tu M'Ami Pergolesi
- Se Floride e fedele Scarlatti
- Come, My Beloved (Atalanta)
- Handel
- Awake, Sabrina (Semele)
- Handel
- An Grabe Anselme's Schubert
- Bolschaft Brahms
- Stille Thrauen Schumann
- Lied von Winde Hugo Wolf
- Le Manoir de Rosemonde
- Duparc
- L'extase Duparc
- Sainte Dorothee Fauré
- Le Vieux Moulin Fauré
- Alger le Soir Fauré
- Longing La Forge
- Love's Sympathy La Forge
- Take, O Take Those Lips Away
- La Forge
- To a Messenger La Forge
- Lichtesied (Tristan and Isolde)
- Wagner

LE FRANCAIS AUX ETATS-UNIS

Le "World" de New York paraît l'autre jour du projet de rendre obligatoire l'étude du français dans les écoles publiques des Etats-Unis. Voici son article: "Que ce projet soit adopté ou non dans les écoles publiques, la guerre créera dans le public américain un vif intérêt pour la langue et la littérature françaises comme jamais on n'en aura vu dans ce pays. Ce sera plus qu'un intérêt passager, car nos soldats revenant des champs de bataille européens rapporteront quelques connaissances de français pratique et une connaissance des coutumes et idéals français qui auront sur eux la meilleure influence. La connaissance du français a trop souvent paru aux Américains comme un luxe. L'effet de notre alliance avec les Français dans une guerre pour la démocratie sera de nous faire bénéficier d'une éducation libérale de haut patriotisme exprimée par une littérature magnifique.

L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

Considérez comme votre "Devoir" de souscrire aux obligations du gouvernement, des Etats-Unis

Nous donnons plus bas des faits intéressants à l'égard du second emprunt de la liberté. Ceux qui sont en mesure de pouvoir faire un placement assuré, ne sauraient mieux agir qu'en achetant de ces bons.

1. — Un prêt. — Vous prêtez votre argent à intérêt, vous ne le donnez pas.
2. — Paiements faciles. — Quelques dollars achètent un bon. Les banquiers partent vous donneront toutes les facilités voulues pour le paiement du solde sur vos économies.
3. — Sécurité assurée. — La promesse de remboursement de votre argent est sauvegardée par les 110,000,000 de la population du pays, y compris la signature de chaque multimillionnaire de l'Amérique. Votre bon représente une hypothèque sur le gouvernement des Etats-Unis.

4. — Bonne garde. — Le bon est absolument en sûreté dans les coffres voûtés des banques; il est meilleur que toute monnaie-papier, car c'est un reçu pour l'argent que vous déposez dans le trésor des Etats-Unis.
5. — Pas de taxe à payer. — Nos bons ne sont pas taxés, dès qu'ils ne sont pas au-dessus de \$5,000.
6. — Cour du marché. — Vous pouvez vendre ou emprunter de l'argent sur le bon sur demande.
7. — Le gouvernement n'est pas plus riche que le peuple. Il a besoin des \$50 de tout citoyen. Les patriotes doivent donner leur aide.

LA FOLLETTE ET LE COMITE

Le Sénateur La Follette affirme de nouveau qu'il n'a pas été déloyal au pays

Washington, D. C., 12 octobre. — Le comité d'investigation du Sénat, qui fait actuellement une étude du discours prononcé aux membres du "Non-Partisan League", à St. Paul, par le Sénateur La Follette, a reçu une lettre de ce dernier, dans laquelle il transmet le texte de son discours, afin d'essayer de prouver qu'il n'a jamais dit que le gouvernement des Etats-Unis, n'avait pas de cause pour déclarer la guerre contre l'Allemagne. Le sénateur La Follette dénonce comme faux les rapports des journaux à cet effet, et déclare que l'ancien Secrétaire Bryan, savait l'existence de munitions dans la cargaison du Lusitania. Il demande au comité d'examiner les témoins qui ont été sommés de faire des dépositions, dans cette controverse.

DEPART DES VETERANS

Le Dr. George H. Hichener, commandant de la division de la Louisiane, des U. S. V., annonce que les vétérans quitteront la Nouvelle-Orléans, lundi matin, à 7 heures, par un train du chemin de fer Mississippi Valley, à destination de Vicksburg, afin de prendre part à la réunion des vétérans Confédérés et de l'Union.

AUX EGLISES

Tous les pasteurs et ministres des églises à la Nouvelle-Orléans, feront des sermons demain, sur l'importance de souscrire aux obligations du gouvernement des Etats-Unis, du second emprunt de la liberté. Jeudi prochain à la grande assemblée qui aura lieu à l'Alhambra, à cet effet, l'Evêque Gunn, de Natchez et l'Evêque Chandler, d'Atlanta, prononceront des discours.